

Barcelonne 4. Août 1902.

Mr. François Pujol
à Bruges

Je me trouve encore avec les yeux pleins de larmes, et le cœur gros de souffrance, par votre séparation inopinée.

Quand je considère tous les risques qu'il doit y avoir dans cette rigoureuse et mystérieuse ville de Bruges, il se me pose la peau de paule. Je suis intranquille, au considérer votre inexpérience, sachant que vous vous trouvez au présent, au milieu de ce monde aussi perfide, et au territoire aussi hostiles de notre patrie.

!! Oh !! très cher ami François !! !! Gardez vous des femmes !! Il faut d'ouvrir beaucoup l'œil !! Gardez seulement pour vous, votre virginité immaculée.

Il ne se me sépare de l'imagination, l'aspect affreux des habitants de cette ville. Je crois voir ces femmes toutes noires, montées sur les balais, et sorties pendant la nuit à la lumière de la Lune, avec leurs chats noirs, et d'autres animaux aussi noirs, chantant ensemble musique de Gaudi, de Marçau et de Frigola, pour tenter à faire des betises, aux pauvres musiciens, accablés par le notable Concours.

Mais laissons ces faiblesses impropres de nous et de vous, les Catalans.

Je suis heureux, au penser que vous porterez à cet concours, la représentation de notre musique populaire. La chate et Mr. Belitre, symbolisés par vous et par votre collègue, sont les destinés à montrer au face du monde, la vitalité toujours croissante, de l'art véritablement populaire de la Catalogne.

! Oh ! le vous prie ! Oh ! illustre auteur de le Soleil des papillards, de garder aussi fidèlement possible, toutes ces impressions, pour nous les transmettre à votre arrivée.

Encore que je crois qu'il y aura ici de beaucoup de musiciens de peu plus ou moins, de toute manière, ma satisfaction sera immense, au savoir les preuves de considération que vous serez données, par tous les plus distingués membres de cette fête sans égal, dans l'histoire de la chant de Mr. Gregoire.

Le Soleil qui infalliblement vous aurez, entendant toutes les dissertations (est-ce que si) de cet concours, vous permet former une ligne de conduite, envers l'interprétation de toutes les œuvres que chante le



Chapelle de St. Etienne Philippe Ney - j'aurai
une satisfaction sans précédent, vous entendrez
interpréter la célèbre phrase d'un be negre
et surtout l'incorparable !! Hostia !! quins presets.
qu'ils m'ont le coeur volé, fragments des
deux d'une expression la plus sublime et d'un
mysticisme à preuve de ballon.

Mais il n'y a beaucoup, a notre
revoir, je vous raconterai tout ce qui
manque.

Recevez le plus sincères salutations
de votre ami que vous embrasse.

L. Farnans

s. s. s. s. s. s. s. s. s.

b. c. b. b. b. b. f f f f

m. m. m. m. m. m.

[illegible]

Lignes d'orthographe, que vous ferez ou
vous voudrez

x
u.